

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du Sahel
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 2 – 6 juillet 2018

Mali : Les attaques contre le QG du G5 et contre l'opération Barkhane

Le vendredi 29 juin, le quartier général de la Force conjointe du G5 Sahel - regroupant le Mali, le Burkina Faso, le Niger, la Mauritanie et le Tchad a été la cible d'une attaque terroriste à Sévaré au centre du Mali. Le bilan serait de trois morts. Deux jours après, une attaque terroriste contre une patrouille de la force « Barkhane » - l'opération menée par l'armée française au Sahel et au Sahara, qui vise à lutter contre les groupes armés jihadistes, a touché un quartier de Gao, principale ville du nord du Mali. Selon les autorités maliennes, le bilan provisoire est de quatre morts et vingt-trois blessés parmi les civils. Ces attaques se sont déroulées alors que le sommet de l'Union africaine, réunissant le président français Emmanuel Macron et ses homologues de la coalition s'ouvrait le même jour, dimanche 1er juillet à Nouakchott. Le principal groupe jihadiste au Sahel, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (JNIM dans les tweets) a revendiqué l'attentat auprès du média mauritanien al-Akhbar, réputé pour relayer régulièrement les communiqués de ce groupe. De plus, les élections présidentielles doivent se tenir le 29 juillet dans un climat politique tendu : les grandes

coalitions s'affrontent (notamment celle du président sortant Ibrahim Boubacar Keïta) alors que la région est déstabilisée par la menace jihadiste et les affrontements avec les groupes Touaregs. La logistique électorale en vue des présidentielles est complexe et les enjeux sécuritaires sont essentiels pour ce scrutin.

Les hashtags les plus utilisés pour commenter ces attaques sont #Gao, #G5Sahel et #Barkhane. De nombreux internautes ont également utilisé le hashtag #IBK pour interpeller le président malien au sujet de ces attaques ou pour commenter sa politique et son rôle dans les attentats.

Si la plupart dénoncent vivement les attaques, certains critiquent l'inefficacité de la politique du gouvernement contre le terrorisme, ou alors le fait que les différents candidats reprennent ces attaques pour valoriser leur campagne. La politique française et la présence des forces française au Mali sont également critiquées.

La population dénonce massivement les attaques

Certains Maliens dénoncent les attentats et saluent les forces en place qui luttent contre le terrorisme :

« Les actes terroristes continuent, le bilan s'alourdit, un

mort de trop, un blessé de trop. L'horreur persiste. Le pays va de mal en pis. Il faut soutenir plus que jamais nos #FAMA [Forces armées et de sécurité du Mali] et #Barkhane à la hauteur de leur mérite. #Gao #Mali » (@AishaMalienne, malienne, 327 abonnés, 2 retweets, 6 likes).

« Horreur et consternation face au terrible bilan de l'attaque terroriste aujourd'hui à #Gao. Reconnaissance à tous ceux qui nous soutiennent dans ce combat : les soldats français de #Barkhane, les contingents de nos frères africains du #G5Sahel #Mali » (@AMT_ML, malien 547 abonnés, 10 retweets, 40 likes).

« Ensemble pour une synergie et combattre le terrorisme sous toutes ses formes. Les pays du #G5Sahel forment une seule entité pour faire face à ce fléau qui mine le #Sahel. #Niger #Mauritanie #Tchad #Burkina #Mali » (@AdamouMahamad2, nigérien, 1957 abonnés, 1 retweet, 3 likes).

Une partie d'entre eux a réagi particulièrement sur le fait que les terroristes aient touché des civils et non des officiels ou des militaires :

Le commentaire est accompagné d'une photo d'une des quatre victimes de l'attaque à Gao.

« #Sahel #Mali #Attaque #terroriste à #Gao. Une évolution malheureuse du bilan des #victimes #civiles qui s'élève maintenant à 4 morts et 21 blessés. J'ai bien dit victimes civiles alors que les #jihadist prétendent attaquer #Barkhane et les #Fama et autres forces du #G5Sahel »



(@LibreSahel, malien, 92 abonnés, 6 retweets, 4 likes).

« #Mali. Depuis longtemps nous alertons sur les #terroristes qui posent des mines partout sans se soucier de qui va #exploser dessus. C'est encore le cas à #Gao ce 01/07/18 soit disant contre #Barkhane, pourtant ils ont tiré sur tout le monde après l'explosion. Rappel #JNIM #EIGS »

(@LibreSahel, malien, 38 abonnés, 9 retweets, 4 likes).

En raison de rumeurs persistantes concernant le financement de groupes terroristes par l'État mauritanien, certains accusent la Mauritanie d'avoir une responsabilité dans l'attaque contre le G5 :

« La #Mauritanie dialogue avec ses djihadistes » (@lepetit_peulh, malienne, 2 631 abonnés, 5 retweets, 3 likes).

« Lors de l'attaque terroriste contre le quartier général de la force militaire du #G5Sahel dans la ville de #Sévaré au #Mali, les héritiers d'Al-Qaida ont détruit tous les drapeaux des pays de cette force militaire, sauf celui de la #Mauritanie » (@Sahel2R3S, 578 abonnés, 11 retweets, 3 likes)

« Tout le monde sait que les terroristes s'entraînent en Mauritanie, tout le monde connaît la duplicité et la complicité du pouvoir sur place.. » (@BABoubacar12, malien basé en France, 43 abonnés, 10 retweets, 10 likes).

Des attaques qui cristallisent un climat politique tendu en vue des élections présidentielles

De nombreuses réactions accusent le gouvernement actuel de ne pas être efficace dans sa lutte contre le terrorisme et dans sa communication des événements :

« La vie des Maliens représente peu aux yeux de nos autorités. » (@boubou_le_prof, 5 195 abonnés, 5 retweets, 12 likes).

« Quand un seul soldat français tombe au Mali, les autorités françaises sont obligées de donner des explications. Ce n'est pas comme au Mali où des soldats et des civils sont tués et le Président choisit de se taire » (@SowAmadoualisow, 5 182, 5 retweets, 4 likes).

« Une condamnation tardive ne remplace pas les manques graves. Je déteste le traitement politique de certains sujets importants » (@SowAmadoualisow, malien, 5 181 abonnés, 0 retweet, 1 likes).

« Pourquoi le @PresidenceMali ne s'exprime t-il pas!? » (@AMT_ML, malien, 552 abonnés, 18 retweets, 35 likes).

Certains dénoncent le fait que la communication sur les événements soit récupérée par la campagne des

candidats aux élections présidentielles :

« Pas un mot pour condamner le terrorisme... Une fois de plus, au #Mali, les intérêts personnels de @Soumailacisse [Soumaïla Cissé candidat de l'opposition aux élections présidentielles] prennent le pas sur les intérêts de la Nation »

Soumi champion de la bêtise
ne daigne pas condamner un acte terroriste, mais l'utilise comme élément de campagne politique
l'attaque terroriste du QG du G5 Sahel
(@SidibeML, 973 abonnés, 1 retweet, 1 likes).



Après une vague de violences intercommunautaires sans précédent dans le centre du #Mali depuis des semaines, l'attaque de #Sévaré aujourd'hui atteste la détérioration de la situation. C'est très inquiétant. Le pouvoir doit prendre toutes les dispositions pour rétablir la sécurité

Tandis que d'autres dénoncent le fait que les candidats se concentrent sur la campagne sans tenir compte des événements :

« Vendredi, #SEVARE, Samedi c'est un véhicule de l'armée qui saute sur une mine et aujourd'hui c'est un kamikaze qui se fait exploser au passage de #Barkhane, faisant des victimes. Mais ça ne suscite pas de grandes réactions, les gens sont occupés à autre chose. Tant qu'à Bamako ça va... » (@diallokei, malien, 696 abonnés, 8 retweets, 20 likes).

« Dans un pays où le pouvoir et l'opposition se livrent "une guerre" à cause des élections pendant que des êtres humains meurent à petit feu #Mali #Élections2018 #Crimes #ThugWorld #JusticeForAll » (@OUD_BLEDI, malien basé à Constantine, 2 378 abonnés, 1 retweet, 3 likes).

Certains déplorent le fait que le gouvernement ait communiqué seulement sur l'attaque qui a touché le QG du G5 à Sévaré, et non sur celle qui visait Barkhane et qui a provoqué la mort de 4 civils :

« Le G5 est-il plus important que les Maliens pour le président malien, ou alors il n'a pas été informé des meurtres perpétrés par et contre son peuple »



[Président du Burkina Faso, Roch Marc Christian Kaboré ; président de la Mauritanie, Mohamed Ould Abdel Aziz ; président français, Emmanuel Macron ; président du Tchad, Idriss Déby ; président du Niger, Mahamadou Issoufou ; président du Mali, Ibrahim Boubacar Keïta]

(@CissAlassane6, malien, 37 abonnés, 3 retweets, 10 likes).

Le lendemain de l'attaque, le député français La République en Marche Jean-Jacques Bridey a vivement critiqué le gouvernement malien lors d'une interview sur RFI, jugeant les autorités maliennes « pas à la hauteur ». Les propos ont été vivement dénoncés, certains jugeant l'attitude du député « néocoloniale » :

« Moi ce qui me scandalise c'est que les propos de ce député français vous fassent rire. Le patriotisme, vous connaissez ? On rabaisse et infantilise vos institutions à l'étranger et vous trouvez ça marrant?! » (KamisaCamara, malienne, en réponse à un tweet, 2 343 abonnés, 0 retweets, 2 likes).

« C'est la France Afrique à la macronie. C'est détestable ce genre de propos et dans les mots et dans la période choisie. Le député ferait mieux de nous éclairer sur la responsabilité de son pays dans la situation du Mali » (@IdrissaLy2, malien, 15 abonnés, 3 retweets, 5 likes).

« Tantôt en février 2018 : « ils ne sont pas assez conscients de la situation ». Tantôt, en juillet 2018 : « le pouvoir actuel n'est pas à la hauteur des enjeux ». On sent la vieille école à l'analyse néo-coloniale... #colonial » (@KarimKeita1, malien, 9 retweet, 10 likes).

« De quel droit peut-il dire cela ? Il se comporte en colon et ça, aucun africain ne doit plus accepter ce genre de langage. On aimerait les voir dans leurs colonies asiatiques et autres : Vietnam, Cambodge, Laos

ou l'Inde francophone, la Louisiane, etc faisons comme eux et développons nos pays » (@WNkofembo, malien, 1 666 abonnés, 3 retweet, 12 j'aime).

Certains utilisent les propos de ce député pour dénoncer la politique de Ibrahim Boubacar Keïta :

« Le #Mali et #IBK sont deux choses différentes ! Au #Mali, nous sommes nombreux à décrier la gouvernance de #IBK. Le député français ne dit rien que les Maliens n'aient pas dit au cours de ces 5 dernières années » (@AshleyLelaMAIGA, malienne, 5401 abonnés, 2 retweets, 1 likes).

« Encore une cinglante gifle à la gouvernance d' #IBK ! Et avec ça, certains Maliens veulent encore donner cinq ans au régime #IBK pour que le #Mali continue d'être humilié sur la scène internationale » (@AshleyLelaMAIGA, malienne, 5 410 abonnés, 3 retweet, 4 likes).

D'autres profitent de l'occasion pour interroger le rôle de la France dans ces attaques et la pertinence de la présence française sur le territoire malien :

« Ce psychopathe oublie que la #France est l'auteur de cette guerre au #Sahel en dépit des mises en garde formulées par le Président #ATT [Amadou Toumani Touré, ancien Président malien] » (ocisse691, malien, 4 997 abonnés, 0 retweet, 1 like).

« Ce régime a toujours été ouvert au dialogue. Si ce @jjbridey94260 [Jean-Jacques Bridey] pouvait nous dire quel est le rôle que jouent les forces françaises sur notre sol. Parce qu'à chaque fois que Barkhane fait l'objet d'une attaque, la France réagit en détruisant une base terroriste. De qui se moque-t-on ? » (@thiernobaz, malien, 1 475 abonnés, 1 retweet, 1 like).

La représentation française au Mali

La politique française au Mali et la présence des forces françaises dans le pays est également une source de mécontentement :

Le commentaire ci-dessous est accompagné d'une image dénonçant un supposé financement français des attaques perpétrées en 2013.

« Ceux qui ont envoyé les #jihadistes #IyadAgGhali [Iyad Ag Ghali, chef de guerre touareg malien. Il a

fait partie des troupes du colonel Kadhafi] #MNLA attaquer le #Mali en 2012 (#Sarkozy #Fillon #Juppé #Puga) et ceux qui ont financé les #jihadistes #JNIM en 2013 (#Hollande #LeDrian #Macron #Puga) ESPÈRENT DES MORTS pour continuer l'occupation du #Mali »

SAMEDI 30 JUIN 2018

20 M d'euros : Hollande et Macron ont financé l'attaque Ansardine JNIM du QG G5 Sahel ! Impunité depuis 2013 pour le jihadiste Iyad Ag Ghali pantin DGSE-DRS-CIA-BND



Attaque terroriste le 29 juin contre le QG du G5 Sahel

par Yanick Toutain REVACTU
et Julie Amadis #IpEaVaEaFaF
30/06/2018

"Comme souvent après la libération d'otages, les interrogations se multiplient sur le versement de rançon. D'après une source proche des négociateurs nigériens, entre 20 et 25 millions d'euros ont bien été versés. Selon une autre source touareg interrogé par l'AFP, l'impunité a de plus été garantie au chef du groupe islamiste armé Ansar Dine (Défenseurs de l'islam)". Le Parisien

(@YannickToutain, malien basé au Havre, 1377 abonnés, 4 retweets, 9 likes).

« Et après ils nous disent qu'ils luttent contre le terrorisme au Mali pff #Barkhane #Minusma dégage et basta ! » (@LeprinceMalien, malien, 124 abonnés, 1 retweet, 5 likes).

La plupart font le lien entre les attaques et la visite du président Macron au sommet de l'Union Africaine à Nouakchott :

« Selon JNIM, l'attaque de Gao est un message adressé au président français, qui se rend en Mauritanie en marge du sommet de l'UA pour exhorter les cinq pays du Sahel à décoller » (@maboulmaaly, 4306 abonnés, 6 retweets, 2 likes).

Certains utilisent les événements pour déprécier l'opération Barkhane et souligner l'hostilité des soldats français à l'encontre des civils maliens

présents lors de l'attaque :

Le tweet est accompagné de la photo massivement partagée d'Aboulaye T. Diarra, un civil ayant porté secours aux soldats français pendant l'attaque.

« Gros mensonge aperçu sur les réseaux sociaux. Il n'y a pas une personne à Gao qui a pu s'approcher des blessés de Barkhane. D'ailleurs ils tiraient sur les gens pour les éloigner de leurs blessés. Ça a visiblement été interprété autrement »



(@EmirAdoul, malien, 3 130 abonnés, 4 retweets, 5 likes).

« La foule cherchait à avancer et ils ont ouvert le feu et d'ailleurs ça a même fait des blessés. Le mec en question ainsi que beaucoup de jeunes sur place ont aidé la population blessée » (@EmirAdoul, malien, 3 132 abonnés, 3 retweet, 1 likes).

Le succès relayé d'Aboulaye T. Diarra est moqué en étant comparé à celui de Mamadou Gassama, le réfugié malien ayant sauvé un enfant et dont la situation administrative a été réglée par le président de la République Emmanuel Macron :

« C'est un nouveau Gassama veux tu dire hein »
(@ocisse691, malien, 4 997 abonnés, 3 likes).

« Mon frère ce qui est triste au Mali c'est qu'on a perdu toute dignité. Et Gassama a tué le peu qui restait. Aujourd'hui même si ça sauve un chat ils vont dire qu'il est français. Dégouté beurk » (OULD_BLEDI, malien, 2 379 abonnés, 2 retweet, 2 likes).